

2 Vie de la profession

- > Les maladies émergentes infectieuses seront toujours d'actualité dans toutes les espèces **P 4**
- > Maladies réglementées et émergentes en France : une situation sanitaire 2012 « globalement bonne » **P 8**
- > Accessibilité des locaux professionnels : l'UNAPL boycottera la prochaine réunion **P 10**

12 Grand Angle

- > Le plus vieux cancer connu est canin et a 11 000 ans **P 12**
- > PPA en Lituanie : la Russie impose un embargo sur le porc européen **P 12**
- > Les laboratoires réinvestissent dans le développement d'antibiotiques **P 13**
- > Un décret en faveur des chiens guides **P 13**

14 Sciences et pratique

Animaux de compagnie

- > IECA : quelle utilisation en cardiologie vétérinaire ? **P 14**
- > Le probiotique de FortiFlora approuvé par l'Union européenne pour un usage chez le chien et le chat **P 14**
- > Shar peï : l'entretien de la peau est capital **P 16**
- > Apoquel : nouvelle solution dermatologique pour la prise en charge du prurit d'origine allergique chez le chien **P 17**
- > Optimiser le patient lors de chirurgie **P 18**
- > Pronefra : nouvel aliment complémentaire diététique pour le chat insuffisant rénal **P 20**



22 Sciences et pratique

Equidés

- > Myopathie atypique : la cause est connue **P 22**
- > Placentites ascendantes : appel à cas cliniques **P 23**

24 Sciences et pratique

Animaux de rente

- > Comment utiliser les additifs et les adjuvants alimentaires chez les bovins **P 24**
- > Ceva propose deux produits pour de bonnes pratiques de tarissement **P 26**



28 Entreprise

- > L'accord sur le financement du dialogue social des professions libérales est étendu **P 28**
- > Professionnaliser sa démarche de négociation **P 29**

30 Vos rendez-vous

31 Petites annonces

36 Dernière minute

- > Les vétérinaires seront présents au Salon de l'agriculture
- > Nouveau bureau pour le SNISPV
- > Chaton maltraité : un an de prison ferme

édito

Les vétérinaires et la « théorie du genre »

Nous avons tous été les témoins consternés, par médias interposés, de ce malentendu qui a conduit certains parents, crédules et/ou manipulés, à retirer leurs enfants de l'école sous prétexte qu'on y enseignait la « théorie du genre », voire la pratique de la masturbation.

Passons rapidement sur cette dernière crainte : comment croire un seul instant, à l'heure des restrictions d'effectifs, que des enseignants perdent leur temps à enseigner un comportement qui survient, somme toute assez spontanément, à l'âge approprié ?

Trêve de plaisanterie. Qu'est-ce que le « genre » ? Le genre est un concept utilisé en sciences sociales pour désigner les différences non biologiques entre les femmes et les hommes. Alors que le sexe fait référence aux différences biologiques, le genre réfère aux différences sociales, psychologiques, mentales, économiques...

A ce titre, la profession vétérinaire offrirait un champ d'investigation particulièrement adapté à des chercheurs motivés, au point que nos organisations professionnelles gagneraient à créer des bourses en vue d'une meilleure compréhension de ce phénomène (et de ses implications) qui a démarré en 1889 avec l'admission de la première femme vétérinaire : la féminisation de notre profession.

Voilà en effet une profession qui, de quasi exclusivement masculine dans les années 1960, est en passe d'atteindre la parité en 2017 ou 2018, si l'on en croit les dernières données démographiques de l'Ordre des

vétérinaires (les femmes représentaient, en 2012, 44 % des vétérinaires inscrits à l'Ordre).

Au fil des années, des hypothèses ont fleuri. La moins glorieuse (pour les hommes) et l'une des plus précoces est celle qu'a lancée une éminente représentante professionnelle lors d'une réunion ouverte à la presse : les filles réussissent mieux aux concours d'entrée aux écoles que les garçons.

Cette hypothèse, perfide (c'est un homme qui écrit), n'a pas résisté longtemps à l'analyse des chiffres, dont les résultats ont été corroborés plus tard par le directeur de l'enseignement et de la recherche de l'époque : les taux de réussite de l'un et l'autre sexes sont à peu près égaux chaque année, parfois avec léger avantage pour l'un une année, démenti les années suivantes.

La première personne à avoir servi une explication crédible à *La Dépêche* est une autre concour, l'une des rares, sinon la seule, qui fut à la tête de l'une de nos écoles nationales : le goût des femmes pour les sciences de la vie et la santé les conduit, maintenant que l'accès aux études est à peu près égalitaire, à s'orienter en plus grand nombre vers des métiers en lien avec ces disciplines.

Mais d'où leur viendrait ce goût, plus marqué chez elles ? Une étude de genre visant notre profession (et d'autres) permettrait de répondre à cette question.

Toutefois, en dépit de notre appétence à tous pour la recherche, l'essentiel n'est-il pas que chacun, plus ou moins conscient des déterminismes en jeu, puisse choisir (ou croire choisir) sa voie ? **M.J.**



Tyler Olson - Fotolia.com

Prohealth : un projet pour concilier production animale et développement durable

RECHERCHE

Prohealth, l'un des plus importants projets de recherche en santé animale financé par l'Union européenne, a été lancé le 17 décembre, pour 5 ans, à Newcastle upon Tyne, au Royaume-Uni.

Il réunit 22 partenaires issus de la recherche académique, industrielle et privée, venant de 11 pays. Pour la France, il s'agit de l'Inra*, du groupe CCPA et de Zoetis.

Prohealth est centré sur l'exploration de nouvelles voies pour améliorer la santé des animaux, la qualité de la production et limiter son impact sur l'environnement tout en préservant la rentabilité des élevages et des filières.

Le projet est inédit de par son approche holistique, centrée sur une compréhension de la dimension multifactorielle des maladies animales en élevage.

Améliorer les systèmes d'élevage de porcs et de volailles

Le programme s'intéressera aux maladies, infectieuses ou non, fréquentes ou non, en production de porcs et volailles élevés dans divers types de structures dans toute l'Union européenne. Le but est d'améliorer ces systèmes d'élevage en Europe et d'avoir des répercussions positives au niveau mondial.

Une approche épidémiologique et expérimentale sera mise en œuvre pour étudier le lien entre prédisposition génétique et facteurs environnementaux.

Prohealth apportera de nouveaux outils pour prédire l'apparition et le développement de maladies liées à l'élevage ainsi que des outils de communication pour sensibiliser davantage l'ensemble des acteurs et améliorer le partage des connaissances tout en étant fer de lance de l'innovation technologique. **M.L.**

* Inra : Institut national de la recherche agronomique.

«22 partenaires issus de 11 pays participent au projet de recherche Prohealth.»